



À l'entrée du chœur, le nouvel autel en bronze imaginé par le designer Guillaume Bardet attend les reliques qui seront scellées à l'intérieur par l'archevêque de Paris, M^r Laurent Ulrich, lors de la messe de consécration, dimanche 8 décembre.

Dernières touches avant ouverture

À LA VEILLE de la réouverture de Notre-Dame de Paris, dimanche 8 décembre prochain, nous sommes heureux de partager avec vous nos dernières images de l'intérieur de la cathédrale, prises ces dernières semaines. Depuis cinq ans, notre hebdomadaire documente pour vous les étapes du réveil de la Dame de pierre et réunit ses meilleurs talents de plume et de reportage pour vous faire vivre, en direct, sa renaissance. Dans cette édition spéciale de 13 pages, nous avons demandé au grand écrivain gallois Ken Follett, féru d'histoire des cathédrales gothiques et compagnon de route de notre hebdomadaire, de commenter notre dernière campagne d'images. L'auteur des *Piliers de la Terre* partage avec les lecteurs du *Pèlerin* sa passion pour Notre-Dame, à laquelle il a dédié un livre* dont les droits sont destinés à la restauration du patrimoine gothique. ■ Catherine Lalanne



“La France a réussi l'impossible. Rendre, en cinq années, Notre-Dame plus belle que jamais. Bravo à Philippe Villeneuve, maître d'œuvre de cette renaissance et à tous les compagnons du chantier.”

* *Notre-Dame* (augmenté d'une préface), Éd. Robert Laffont, 96 p. ; 8 €.





1

1 Vue latérale sud de la nef. La blondeur des pierres impressionne tous ceux qui ont connu la cathédrale avant l'incendie ; ses murs étaient alors gris de poussière.

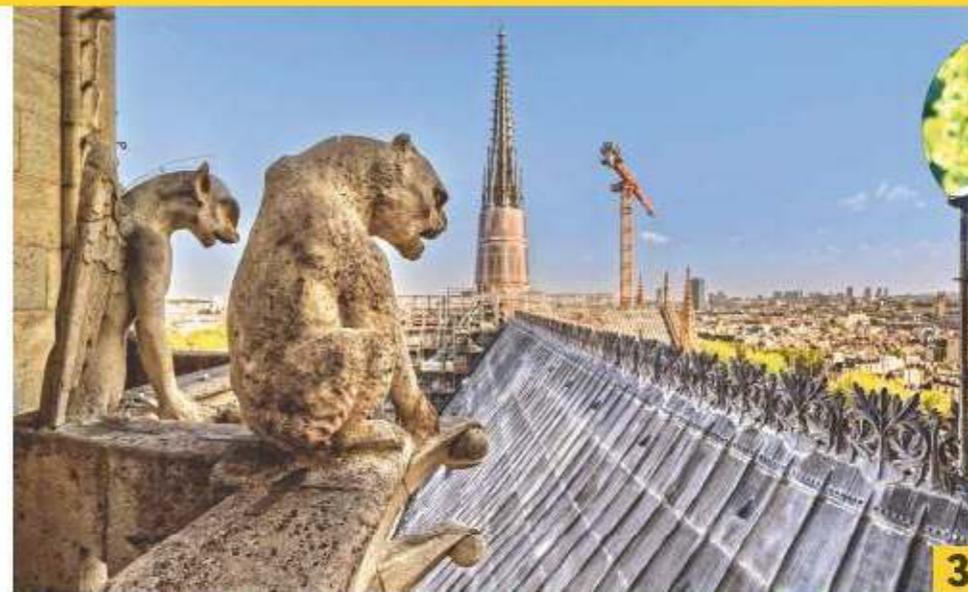
2 La Vierge du pilier, nettoyée et restaurée, a retrouvé sa place à Notre-Dame le 15 novembre dernier, à gauche de l'autel.

3 Les gargouilles veillent sur la nouvelle flèche de la cathédrale, qui sera achevée en 2025. Et observent la « crête » de fleurons de plomb qui coiffe la toiture.



2

4 et 5 Deux des chapelles du sud du déambulatoire : leur décor imaginé dans ses moindres détails au XIX^e siècle par Eugène Viollet-le-Duc, a retrouvé son éclat d'origine grâce à un nettoyage minutieux. Personne n'imaginait une telle flamboyance de couleurs aussi vives.

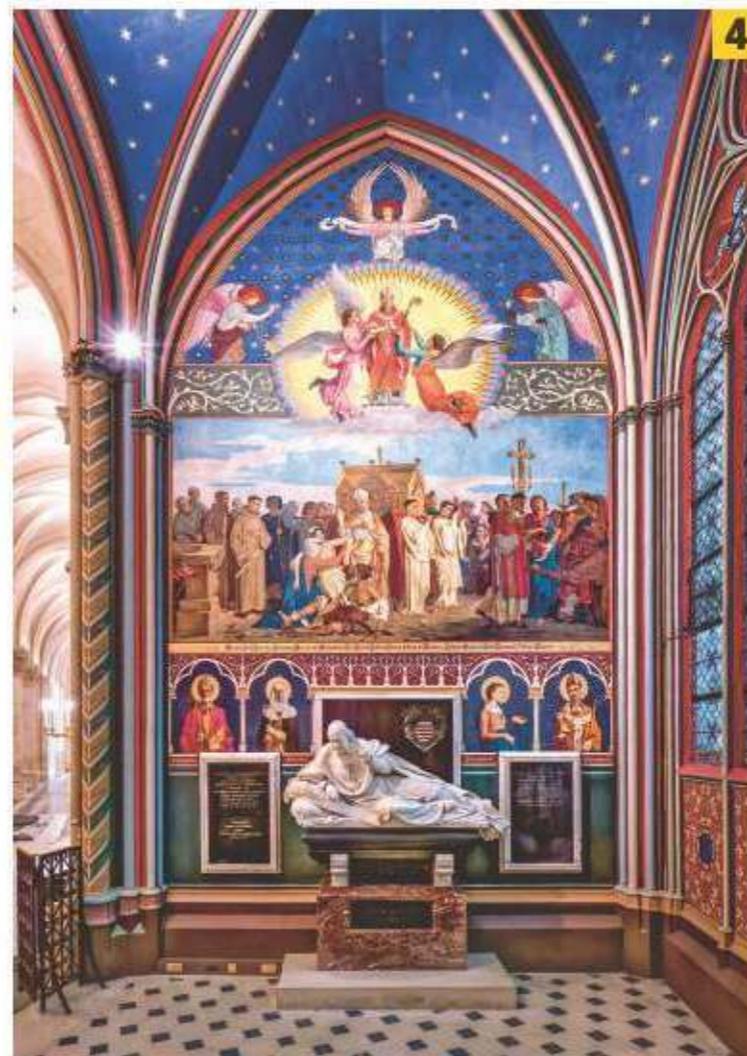


3



“

Refaire à l'identique des ornements en plomb sur la crête, invisibles du sol, c'est aussi se souvenir qu'il y a des siècles, on œuvrait pour Dieu qui voyait tout, d'en haut !”



4

5





1

1 Les treize lustres, restaurés par la lustrerie Mathieu, dans le Luberon, ont retrouvé leur dorure. Une série d'éclairages est prévue, selon les liturgies, de la semi-pénombre pour le Vendredi saint à la pleine lumière pour les grandes fêtes.

2 Printemps 2024, les cordistes terminent la couverture de l'aiguille de la flèche. Une bâche en trompe-l'œil va bientôt protéger les deux étages ajourés. Ils ne seront

recouverts de plomb qu'après la réouverture de Notre-Dame.

3 Septembre 2024, M^r Ribadeau Dumas, recteur de Notre-Dame de Paris, bénit les huit cloches du beffroi nord, dont Marcel (au premier plan) qui pèse 1925 kg. Avant leur repose, elles ont été nettoyées, stockées – restaurées pour deux d'entre elles – à la fonderie Cornille Havard, dans la Manche, où elles sont nées en 2013.

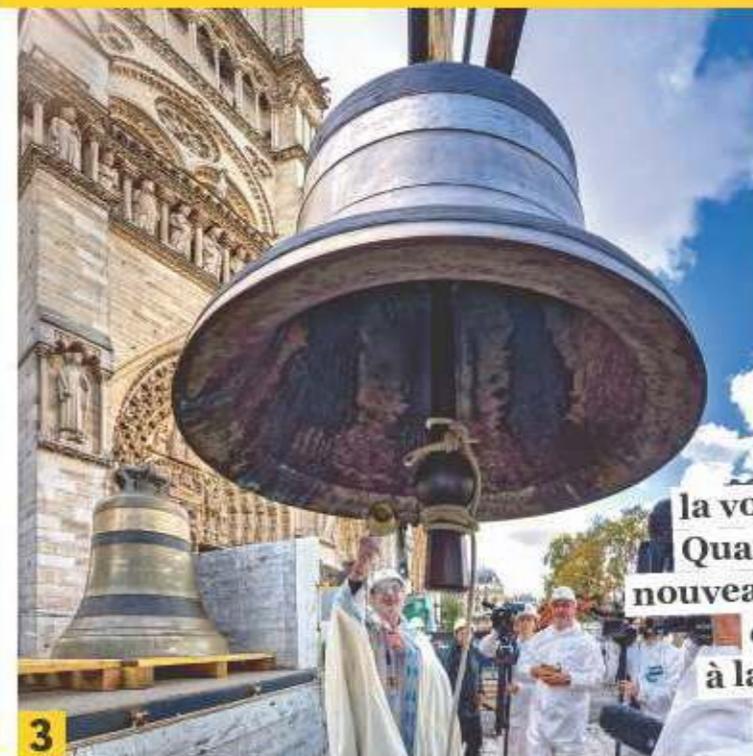


2



“ Le cordiste minuscule sur l'aiguille de la flèche donne la mesure de l'immensité de Notre-Dame; et le vertige pour lui, comme pour nous, d'avoir failli la perdre ! ”

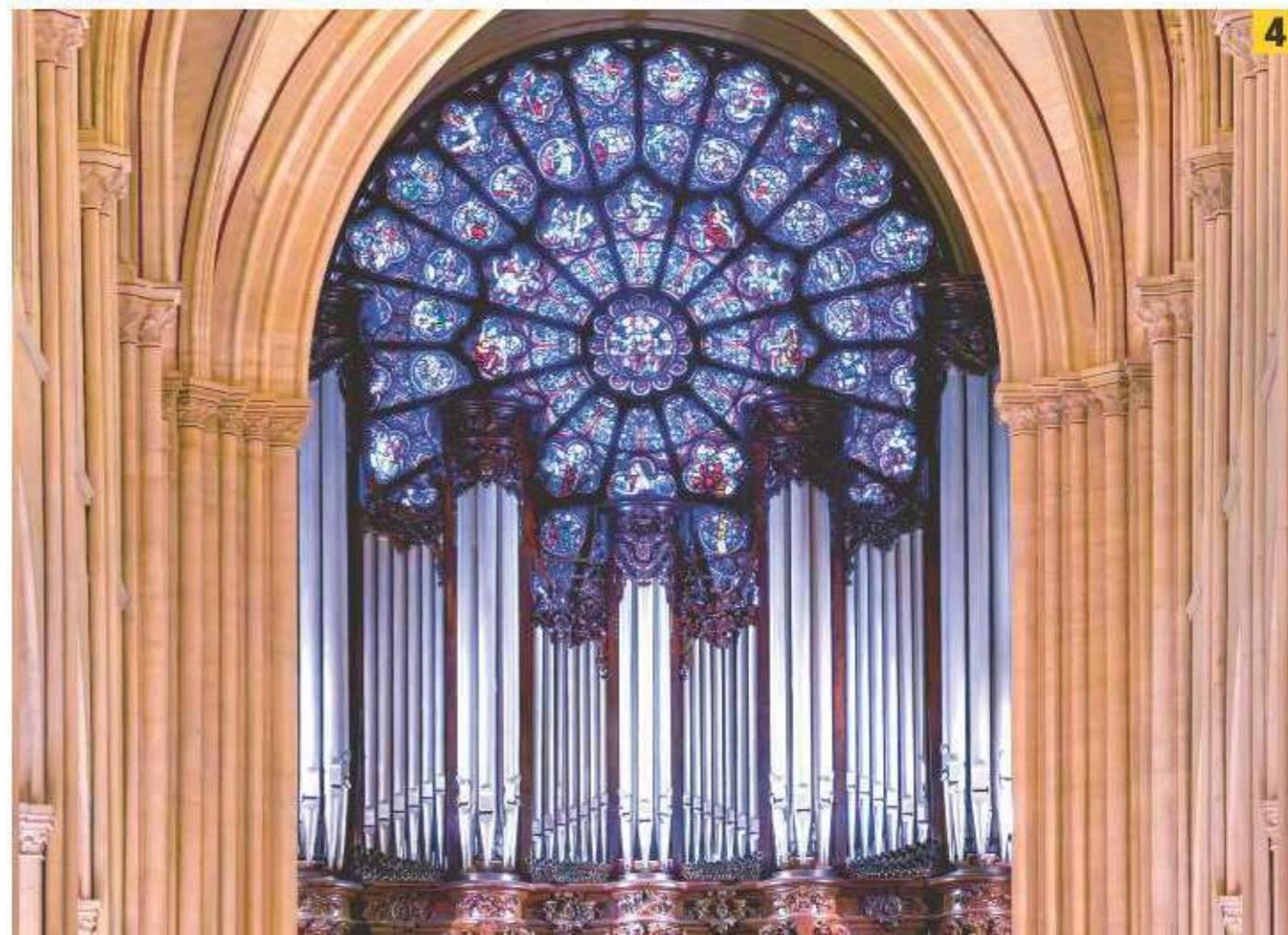
4 Sous la rosace occidentale, le grand orgue, dont les 8 000 tuyaux ont été dépoussiérés un à un, a été réaccordé durant ces dix-huit derniers mois. Il sera « réveillé » par l'archevêque durant une liturgie particulière, ce samedi 7 décembre.



3



“ Les cloches sont la voix d'une cathédrale. Quand elles sonneront à nouveau, tous les Parisiens entendront le retour à la vie de Notre-Dame. Même sans la voir. ”



4

MGR LAURENT ULRICH

« Notre-Dame permet aux hommes de se retrouver »

L'archevêque de Paris entrera dans sa cathédrale éblouissante le 7 décembre, inaugurant six mois de célébrations. Un signe d'unité pour les hommes du monde entier touchés par sa beauté.

Vous nous annoncez une réouverture de Notre-Dame sur... six mois! N'est-ce pas un peu excessif?

Tant de monde attend la réouverture et je ne veux oublier personne... Et puis c'est dans la tradition catholique que de proposer une octave pour les fêtes. C'est-à-dire que le même jour se poursuit toute une semaine. Pour Notre-Dame, je propose que nous célébrions cet événement par six mois de louange, pour que ce soit réellement un grand moment de fête partagée par tous.

Notre-Dame a beaucoup de sens aussi pour les non-catholiques...

Cette église est la cathédrale de la ville de Paris. Des événements historiques d'importance nationale et mondiale s'y sont déroulés depuis près de mille ans.

On y a par exemple célébré un Magnificat pour la Libération de Paris le 26 août 1944 en présence du général de Gaulle, puis un Te Deum pour la victoire des Alliés, le 9 mai 1945. Ce n'est pas rien. Elle est aussi le point zéro géographique d'où partent toutes les routes de notre pays. Et, depuis l'incendie, nous



M^r Ulrich vient de publier son témoignage d'archevêque d'une cathédrale pas comme les autres, dans *La liberté de Dieu*, Éd du Cerf, 192 p., 22 €.

nous rendons compte qu'elle est ancrée dans le cœur du monde entier. Partout où je voyage, lorsqu'on apprend qui je suis, c'est la première question qu'on me pose : « Comment va Notre-Dame ? »

Quelle lecture personnelle et spirituelle faites-vous de cette renaissance ?

Entrer dans la maison de notre Père à tous me remplit d'espérance. Ce chantier est incroyable puisqu'il a réussi cette performance inouïe de ne durer que cinq années et de rendre la cathédrale au culte. En prenant ma charge à Paris, j'ai tout de suite senti que ce défi pouvait être relevé tant il y avait d'énergie positive, de mobilisation de tous les intervenants, tendues vers ce but.

Vous avez parlé d'« aspiration à l'unité » : est-ce cela, la force symbolique de cette cathédrale ?

L'aspiration à l'unité, c'est une façon d'exprimer que le don de Dieu – la Résurrection, le salut, la sainteté qu'Il nous confère – se réalisera dans l'unité du peuple des croyants et de tous les autres. Le Sauveur nous réconcilie tous en Dieu. C'est cela, la force de la foi : devenir, en Dieu, une seule famille humaine. Il ne cesse de nous appeler à cette union des cœurs, à aimer, à pardonner. C'est très difficile à réaliser dans nos vies humaines, bien sûr, mais cette aspiration nous traverse tous. Après ce moment de joie universelle partagée, vécu lors des Jeux olympiques et



PHOTOS STEPHANE COMPOINT POUR LE PÉLERIN

paralympiques de l'été 2024, je sais qu'il est possible d'avancer vers cette unité, dans la diversité de nos êtres, de nos cultures et de nos croyances.

Vous avez voulu renouveler le mobilier liturgique. Êtes-vous sensible à la création contemporaine ?

Je suis sensible à la création artistique de toutes les époques. Quand je vois le triomphe d'équilibre architectural auquel les inventeurs du style gothique sont parvenus et qui s'épanouit à Notre-Dame, je suis émerveillé! C'est une vraie demeure pour Dieu, où le moindre détail a été soigné pour Sa gloire, même lorsqu'il s'agit d'une sculpture située très en hauteur ou d'un coin de vitrail invisible depuis le sol.

Pour poursuivre cette quête d'harmonie et d'unité, j'ai voulu commander à un seul artiste, Guillaume Bardet, les cinq pièces du nouveau mobilier afin de constituer un ensemble plus cohérent qu'avant. Ainsi, le baptistère, à l'entrée de la cathédrale, se

« Quand j'ai vu l'autel de Guillaume Bardet, sa puissance d'expression m'a impressionné : tel un tronc d'arbre, il surgit de la terre pour s'épanouir et devenir la table de la célébration », explique M^r Ulrich. À sa g., G. Bardet, à sa d. M^r Aumonier, et M^r Ribadeau Dumas, recteur de la cathédrale.

trouve mis en perspective avec l'autel. Celui-ci résonne avec le tabernacle, au fond du chœur, en lien avec la grande croix contemporaine conçue par Marc Couturier (1993), qui brille derrière la Pietà de Nicolas Coustou, datant de 1723. L'autel est encadré par deux autres créations, la cathèdre et l'ambon. J'ai demandé à ce que l'ambon change de place et soit installé, côté sud de l'autel, afin qu'il soit proche de la statue de la Vierge à l'Enfant, près du pilier : car c'est à l'ambon qu'on lit les Évangiles et Marie est la première auditrice de la Parole.

La beauté est-elle un moyen de réunir le monde entier ?

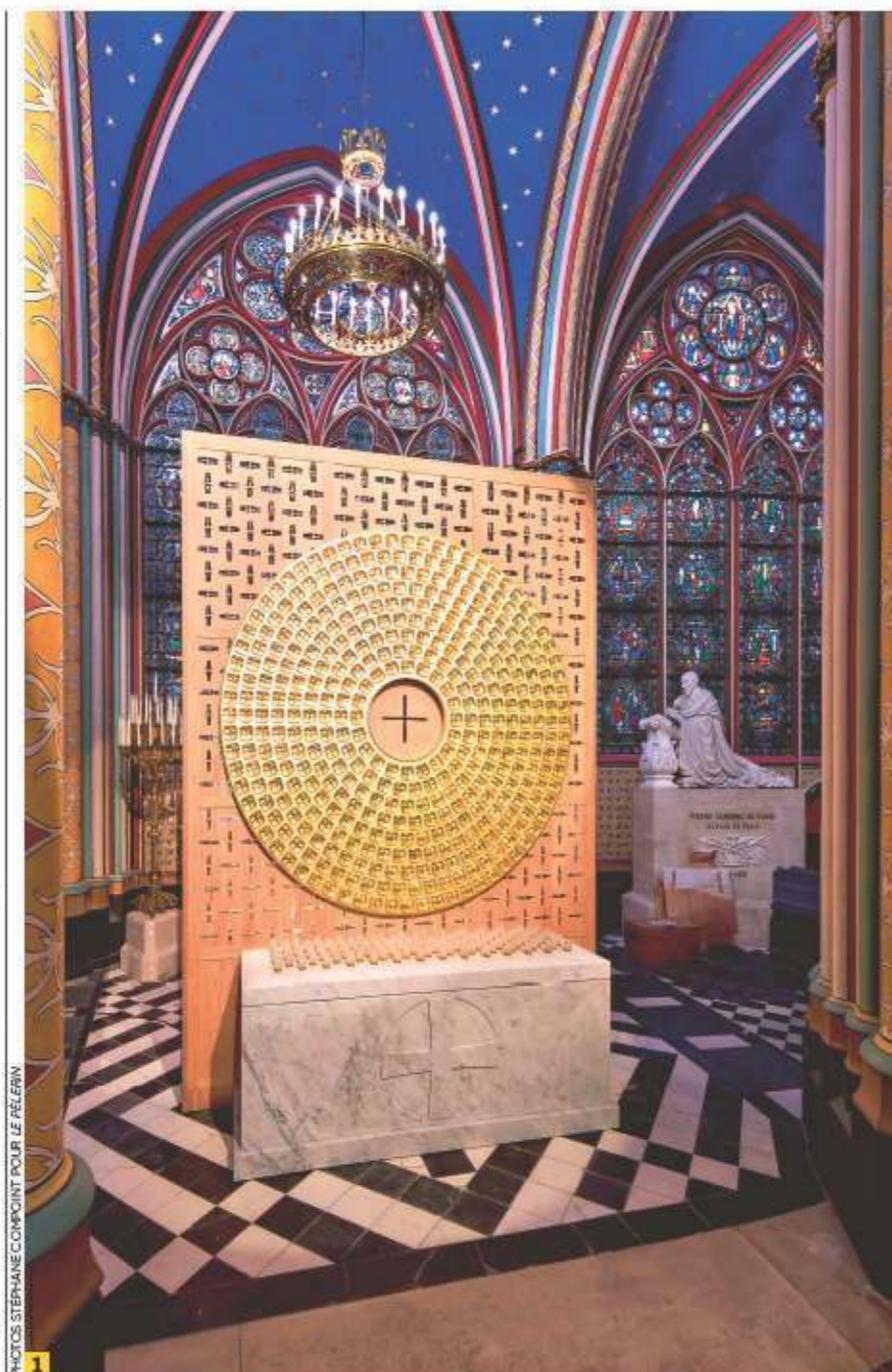
Pour nous les catholiques, la beauté vient de Dieu. Et Il nous donne la grâce de créer de la beauté, de construire de belles églises où nous nous retrouvons pour Le louer et rencontrer les autres dans leur diversité. Notre monde a soif d'unité, la beauté de Notre-Dame permet aux hommes, dans leur pluralité, de se retrouver. ■ Propos recueillis par Catherine Lalanne et Sophie Laurant

Cèdre et or pour la couronne d'épines

La plus importante relique de Notre-Dame sera exposée et protégée par un reliquaire contemporain.

FAUT-IL DÉPOLIR la croix qui apparaît, moulée en creux, à l'intérieur de chaque pavé de verre ou bien la laisser briller, par transparence ? Aux Ateliers Saint-Jacques & Fonderie de Coubertin, dans les Yvelines, les avis fusent et la discussion s'anime autour de Sylvain Dubuisson. L'artiste a imaginé la châsse-reliquaire destinée à abriter et exposer la précieuse relique de la couronne d'épines. Ses collaborateurs tentent d'observer les reflets des échantillons de pavés, selon différents éclairages, différents axes, et d'imaginer l'auréole de verre qui luira bientôt dans la pénombre de la chapelle axiale de la cathédrale... « C'est comme si ce projet m'était destiné, raconte le créateur. Je pense à cette châsse depuis qu'en 2004, M^{re} Lustiger songeait déjà à m'en confier la réalisation. » Finalement, M^{re} Ulrich a repris l'idée en 2023 et fait appel à lui après que les pompiers durant l'incendie ont détruit le coffre-reliquaire, pour sauver la relique.

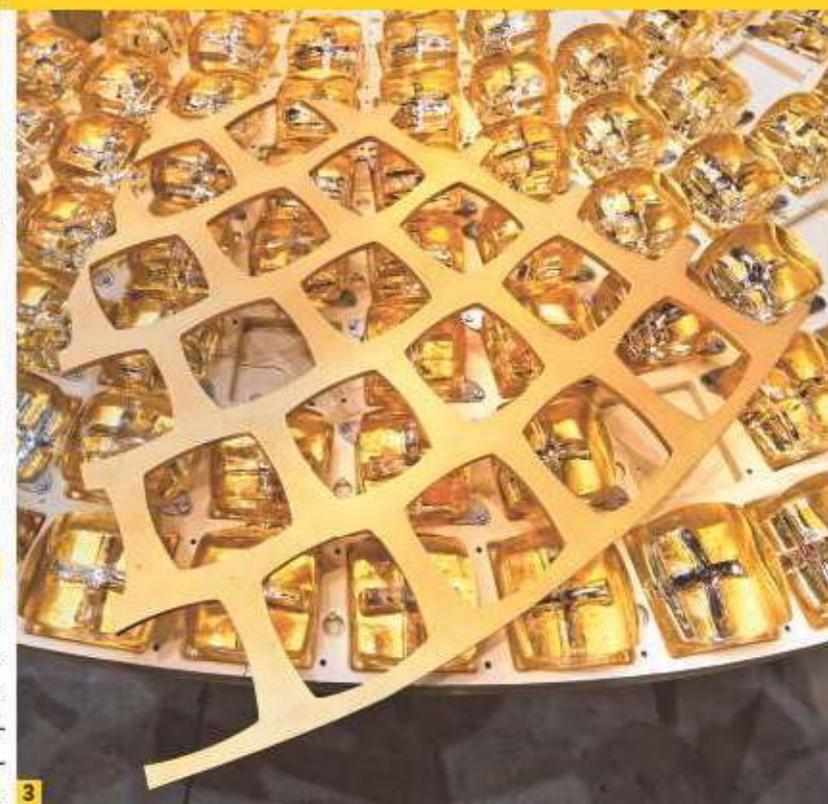
Tandis que Pascal Rémy, directeur métallerie-ferronnerie d'art, appelle le maître verrier Olivier Juteau pour savoir s'il est possible de changer d'avis sur la finition des pavés, la réunion de chantier se poursuit. Le responsable présente les autres éléments en cours de fabrication : la structure métallique, l'autel en



PHOTOS STÉPHANE COMPOINT POUR LE PÈLERIN 1



2



3

marbre, les éléments du panneau ajouré en cèdre, la résille en laiton, les épines de bronze qui prendront place dans les alvéoles dorées... « La technologie permet de dresser des plans, sur ordinateur, avec précision, en y intégrant les données de résistance et d'interactions entre les matériaux », explique-t-il. Si bien que tout est fabriqué simultanément dans six ateliers différents avant un assemblage définitif dans la cathédrale, à la veille de l'ouverture.

Un écrin bleu Klein

Sylvain Dubuisson insiste sur la mise en espace de la châsse : « Il est important que la relique soit exposée juste au-dessus du regard, que les croyants puissent s'immerger dedans, et que leur dévotion soit favorisée. » D'où l'importance accordée à la couleur bleu mat de la sphère, au centre de l'auréole, qui absorbera la lumière et lui servira d'écrin. Les fidèles pourront tourner autour de l'ensemble, s'agenouiller ou s'asseoir et même toucher l'arrière de la sphère. En dessous, un coffre-fort sécurisé abritera la couronne d'épines lorsqu'elle n'est pas présentée à l'adoration.

« Pour un résultat très simple, je souhaitais mêler des matériaux précieux : le

1 À quelques jours de la réouverture, la nouvelle châsse-reliquaire est déjà en place dans la chapelle axiale de la cathédrale dont on peut admirer les somptueuses couleurs retrouvées. Les fidèles pourront se recueillir tout autour. Quand elle n'est pas exposée au centre de l'auréole, la couronne d'épines est conservée sous l'autel dans un coffre-fort.

2 Pascal Rémy (à g.), directeur des Ateliers Saint-Jacques, et Sylvain Dubuisson, qui a dessiné la châsse-reliquaire, posent devant sa structure métallique que le placage en cèdre va bientôt dissimuler.

3 Sertissage de pavés de verre sur l'auréole d'aluminium, grâce à une grille en laiton doré.

cèdre, le bois traditionnellement décrit comme celui de la Croix ; l'or, en rappel des iconostases des églises orientales » précise Sylvain Dubuisson. C'est l'empereur de Byzance en effet qui a vendu la relique à Saint Louis en 1238. Celui-ci a alors fait construire pour l'abriter la Sainte-Chapelle, à Paris, presque en face de Notre-Dame, une église entièrement conçue comme une châsse géante où la Couronne du Christ a été conservée jusqu'à la Révolution. Après une telle prouesse architecturale, le défi était donc ambitieux à relever. « Comment magnifier un objet aussi saisissant de modestie qu'une couronne d'épines ? s'interroge le designer. C'est là un paradoxe de la foi catholique. Pour le résoudre, je m'inscris dans la filiation de l'abbé Suger (1080-1151), l'un des promoteurs de l'art gothique. Il pensait qu'il y a une relation entre la beauté des matériaux et l'élévation spirituelle. C'est aussi ma philosophie. » ■ **Sophie Laurant**

JEAN-CHARLES DE CASTELBAJAC

« J'ai découpé des éclats de couleur »

Étoiles, mitres et dalmatiques, le styliste des JMJ de 1997 a conçu 2 000 pièces de paramentique¹ pour les 700 célébrants de la réouverture de la cathédrale. Une création à son image, mêlant chevalerie et modernité.

Où avez-vous puisé votre inspiration pour Notre-Dame ?

Le processus de création, c'est comme un feu sur lequel on remet des bûches. Mon inspiration est le fruit d'un long cheminement intérieur, né en 1997 avec les Journées mondiales de la jeunesse. Cette première réalisation a représenté un tournant dans ma carrière. Je n'ai plus jamais envisagé les choses de la même manière depuis. J'ai eu la chance, en tant qu'artiste, de participer à l'expression d'une génération, de nourrir son imaginaire, de la rendre plus audacieuse. J'ai fait mienne la phrase du pape Jean-Paul II « N'ayez pas peur ». Vous savez, je suis un Gascon, alors j'y vais, parfois un peu trop loin, mais j'y vais, et je souhaite que la jeunesse en fasse autant.

Justement, qu'est-ce qui a guidé cette nouvelle création ?

La proposition de M^{sr} Ulrich, archevêque de Paris, est arrivée à un moment de ma carrière où je souhaitais me renouveler. Je trouvais mon art trop abouti, trop dessiné. Je suis gaucher, j'ai décidé de créer de la main droite pour Notre-Dame et d'échanger mes crayons pour des ciseaux.

La main droite et des ciseaux ? Vous souhaitiez vous mettre en danger ?

Plutôt retrouver une sorte de pureté, d'élan initial, la grâce de l'imperfection. Un peu comme Matisse qui m'éblouit par la liberté de ses montages, j'ai découpé des éclats de couleurs, je les ai collés et j'en ai fait des planches.

On retrouve vos couleurs, rouge, jaune, bleu et vert, mais vous avez intégré l'or sur les chasubles...

J'ai voulu réaliser une croix moderne, irradiante, comme celle de Marc Couturier qui a survécu à l'incendie. Une croix qui diffuse l'espérance comme une antenne propage des ondes sur les chasubles jusque dans leur dos. Quand on œuvre pour Notre-Dame, on s'inscrit dans une tradition de compagnonnage. Je me sens l'humble maillon d'une très longue chaîne qui a débuté il y a des siècles et qui me survivra.

Vous êtes allé rechercher le symbole des premiers chrétiens pour le taguer au feutre sur les chapes des archevêques !

Oui, en plus de la croix, je me suis inspiré d'un autre symbole fort, le chrisme² de Constantin, premier empereur



1 « J'ai choisi une très belle toile de laine écrue pour les chasubles que porteront les prêtres. »

2 « J'ai retrouvé la pureté du geste en découpant, une à une, des ondes de couleurs à la main. »

3 « Je voulais que ma création résonne avec les pierres et les vitraux de Notre-Dame. »



romain chrétien. Je l'ai travaillé dans une esthétique contemporaine. Il fallait un signe minimaliste, universel et messager, qui puisse circuler jusque sur les réseaux sociaux, incarner notre époque, rassembler les hommes.

Le chevalier des temps modernes que vous êtes a aussi dessiné les bannières des paroisses de Paris pour ce jour de fête...

J'ai toujours vu Notre-Dame comme le vaisseau amiral de la capitale. Passionné d'héraldique, j'ai dessiné les 120 bannières des paroisses de Paris afin qu'elles se joignent à la procession d'entrée dans la cathédrale, le 8 décembre. Un cortège médiéval et résolument moderne, pour que notre société d'images se l'approprie. Mystérieusement, alors que j'ai passé ma vie à m'échapper de l'univers de la mode pour faire du design ou des installations, cette création liturgique m'a

ramené à la compréhension de la force du vêtement, un médium fait de trames et de liens, comme les humains et la société. Ces drapeaux, ce sont des draps posés sur la peau, ces habits de lumière, une seconde peau.

Rêvez-vous de la cérémonie d'ouverture du 8 décembre ?

J'attends avec une immense émotion cette messe inaugurale où toutes les créations vont converger tels les affluents d'un fleuve. Les gestes liturgiques dévoileront les ganses de couleur que j'ai conçues sur les chasubles en toile de laine écrue pour illuminer les mouvements des célébrants. En outre, celle que j'ai dessinée pour Jean-Paul II est conservée dans le Trésor de Notre-Dame. Tout va se rejoindre et faire sens. ■ Recueilli par Catherine Lalanne

1) Ensemble des vêtements, coiffes, tentures, parements et ornements utilisés dans les liturgies.
2) Monogramme du Christ formé des deux premières lettres grecques de son nom: khi et rhô.



Le rayonnement

« J'ai conçu une croix moderne, irradiante, qui propage la joie, la couleur et l'espérance. »

Notre album collector

« **M**ERCI de nous avoir montré ce travail titanesque réalisé par des professionnels qui ont œuvré pour redonner vie à Notre-Dame de Paris et lui rendre une beauté que nous ne lui connaissions pas », écrit Françoise. Au *Pèlerin*, nous recevons ces jours-ci de nombreux messages comme celui-ci, venus de lecteurs qui ont déjà lu notre dernier hors-série.

Plus de 3 000 images engrangées dans l'objectif de Stéphane Compoin. Des dizaines d'interviews, de reportages et de rencontres avec des artisans et compagnons, ingénieurs ou restauratrices, architectes, scientifiques... tous passionnés ! « Des métiers que nous n'imaginions même pas », précise notre lectrice.

Notre hebdomadaire s'est en effet mobilisé depuis cinq ans autour de cette aventure collective. Pour apporter à nos

lecteurs et à tous ceux à qui ils souhaiteront l'offrir un album souvenir qui permette de revivre les principales étapes du chantier.

Le retour des célébrations s'accompagne d'un nouveau chemin de foi entre ses piliers de pierre blanche, le long de ses chapelles éclatantes de couleurs. Son plan se déploie en double page. Un autre permet de découvrir les œuvres d'art qui ponctuent la déambulation.

Notre-Dame, c'est enfin une communauté à l'échelle mondiale. Tandis que l'archevêque de Paris veut faire d'elle un symbole d'unité, des écrivains et des artistes nous ont confié leur vision de la cathédrale. « Merci d'avoir pensé à ceux qui ne peuvent se rendre à Paris pour y admirer le travail accompli par tous ces artisans artistes », conclut André, un abonné. Être les yeux de nos lecteurs, c'est bien notre métier. ■

SE PROCURER NOTRE HORS-SÉRIE

- En vente en kiosque et en librairie
- Par téléphone au 01 74 31 15 01
- librairie-bayard.com/hsnotredame.html



- Ou remplir le bon de commande p. 12.

DÉCOUVRIR LE PODCAST

- « Notre-Dame l'universelle », réalisé par le journal *La Croix* en cinq épisodes. la-croix.com/nd-universelle



NOTRE-DAME DE PARIS: LA SPLENDEUR RETROUVÉE,
Éd. *Le Pèlerin*,
100 p., 8,95 €.

